



Capgenes

#07

JUIN 2021

# LE MAGAZINE



Photo : EARL Gallard (79), GAEC Cabri Spicéen (85)

## SÉLECTION

3<sup>e</sup> édition  
du Trophée des éleveurs :  
Alpine d'Or & Saanen d'Or

## PERFORMANCES

Officialisation  
du contrôle laitier  
par l'éleveur

## REPRODUCTION

La semence sexée,  
une piste à creuser ?



## S'APPUYER SUR NOS ATOUTS POUR MIEUX SE RÉINVENTER !

Notre filière, nos élevages, nos entreprises... personne n'a échappé aux bouleversements de la crise sanitaire. Après plus d'un an, la tendance est aussi aux premiers bilans et aux prises de recul, à l'image de la dernière édition du dossier économique caprin publié par l'Idele.

Nous tirons donc les premiers enseignements de cette crise pour poursuivre dans notre volonté d'innover. C'est dans cet esprit que Capgènes et ses partenaires poursuivent leurs réflexions et leurs projets communs. Comme vous le découvrirez au fil des pages, les travaux ne manquent pas : officialisation du contrôle de performances par l'éleveur, relance du dossier semences sexées, réorientation de nos objectifs de sélection vers davantage de longévité...

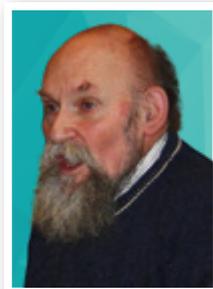
Vous aussi, soyez acteurs de ces nouveaux services en alimentant la boîte à idées Gènes Avenir, un outil ouvert à tous et à votre disposition où vous pourrez évaluer les propositions déjà émises et en partager de nouvelles : [genesavenir.capgenes.fr/#boite-a-idees](https://genesavenir.capgenes.fr/#boite-a-idees).

Néanmoins, si nous sommes en mesure de mener sereinement ces projections, jusqu'à oser réinventer certains de nos services, c'est bien parce que nous sommes forts de nos atouts et de la pertinence de notre schéma de sélection collectif. Ce n'est pas la remise du troisième Trophée des Éleveurs qui me contredira. J'adresse ainsi toutes mes félicitations aux vainqueurs 2021 : Sophie et Dimitri Gallard (Alpine d'Or), Patrick et Antoine Rapin (Saanen d'Or).

Mais je profite surtout de ce dernier édito en tant que président de Capgènes pour remercier tous les éleveurs adhérents, pour leur confiance et leur engagement qui font la renommée de notre excellence génétique et de notre identité caprine, en France comme à l'international.

Bonne lecture à tous,

Et bel avenir à Capgènes, union au service des éleveurs de chèvres qui, j'en suis persuadé, continuera à stimuler et accompagner les innovations et se fera garant de leur partage au plus grand nombre, sur l'ensemble du territoire.



*François PERRIN*  
Président Capgènes



# SOMMAIRE

## SÉLECTION

---

3<sup>e</sup> édition du Trophée des  
Éleveurs

04

## PERFORMANCES

---

Officialisation du  
contrôle laitier par l'éleveur

08

## VIE DE L'ÉLEVAGE

---

L'année économique caprine,  
édition 2020

10

## REPRODUCTION

---

La semence sexée,  
une piste à creuser ?

12

## VOUS & NOUS

---

À la découverte  
du schéma Hollandais

14

## UN TEMPS D'AVANCE

---

Vers une indexation sur la  
longévité fonctionnelle

16

## LES TRIBULATIONS D'ANTOINE

---

La chèvre Provençale

18



## 3<sup>E</sup> ÉDITION DU TROPHÉE DES ÉLEVEURS : ALPINE D'OR & SAANEN D'OR

Pour la troisième année consécutive, nous avons organisé le trophée Gènes Avenir, récompensant les éleveurs les plus impliqués dans le schéma de sélection caprin français.

Le Salon International de l'Agriculture ayant été annulé, Capgènes a organisé une remise des prix en direct des élevages vainqueurs, en présence des administrateurs et des techniciens partenaires Gènes Avenir.

Pour ce trophée, nos éleveurs adhérents ont été évalués suivant 5 critères :

- **Participation annuelle** aux accouplements programmés
- Pourcentage de **mères à boucs retenues**
- Nombre de **mâles** mis à l'épreuve sur descendance et **proposés en monte publique**
- Evolution de la valeur génétique du troupeau sur 4 ans :
  - sur la **production** (IPC)
  - sur la **morphologie mammaire** (IMC)

Nous adressons toutes nos félicitations aux gagnants.



Gagnant du trophée Alpine d'Or :  
EARL GALLARD



Gagnant du trophée Saanen d'Or :  
GAEC Cabri Spicéen

Sont également sur le podium :

<p><b>Alpine d'Argent</b> M. BOUTEILLE Damien (12)</p>	<p><b>Saanen d'Argent</b> GAEC des Isles (26)</p>
<p><b>Alpine de Bronze</b> GAEC Hérissé (49)</p>	<p><b>Saanen de Bronze</b> EARL Abelard (49)</p>

# Lauréat du trophée Alpine d'Or 2021

**EARL Gallard**

**VILLIERS SUR CHIZÉ (79)**

Adhérent depuis **1992**



437 ♀

IPC **133**

IMC **107**

ICC **4**

Pointeur Capgènes **Jean-Luc BONNÉ**

Femelles issues d'IA **47%**

## Index moyen du troupeau

Lait **50**

Taux Protéique **0,9**

Matière Protéique **2,4**

Taux Butyreux **0,6**

Matière Grasse **2,3**

Cellules **100**

## Dernière lactation de référence 250 jours

Lait **1 189 kg**

TP **33,3 g/kg**

TB **36,5 g/kg**

L'EARL GALLARD est un élevage familial créé dans les années 80. Quand Dimitri s'installe avec son père en 2006, le cheptel compte 320 chèvres Alpines. En 2012 il est rejoint par Sophie et ils font construire une chèvrerie pour y accueillir leur effectif actuel de 420 chèvres laitières. Tout le lait est livré à la coopérative laitière de la Sèvre, une marque locale qui regroupe 55 producteurs caprins dans un rayon de 50 km autour de Celles sur Belle.

L'alimentation du troupeau se compose essentiellement de foin, de luzerne, maïs et bouchons de sainfoin. Ils ont banni les OGM en 1997 et donc par conséquent l'utilisation d'huile de palme et de soja, se contraignant à compléter différemment l'alimentation, au profit de la santé et du bien-être de leurs animaux.

Le taux d'insémination oscille entre 50 et 55 % du troupeau chaque année. En tout, ce sont plus de 2400 IA qui ont été pratiquées depuis 2006 avec un taux de fertilité moyen à 61.3 %. Sophie et Dimitri ont décalé les mises bas qui se faisaient historiquement début Janvier, pour fin février aujourd'hui. Ce qui leur permet de vendre un lait d'hiver plus rémunérateur.

Ces dernières années, leur production laitière a fait une envolée passant

de 1226 Kg par chèvre en 2016 à 1340 Kg en 2018. Un fort potentiel laitier qui n'entache en rien l'excellente morphologie mammaire comme en attestent nos techniciens pointeurs de Capgènes chaque année.

Avec leur travail sur la sélection génétique et de par leur participation aux accouplements programmés, naissent régulièrement dans cet élevage des boucs d'une qualité exceptionnelle. C'est notamment le cas de Rapala (R530), jeune bouc génomique au catalogue cette année avec 6.3 d'ICC.

Petite info de dernière minute : ils ont changé de nom très récemment pour devenir La Ferme Du Soleil Levant.



# Lauréat du trophée Saanen d'Or 2021

## GAEC Cabri Spicéen

LES ÉPESSES (85)

Adhérent depuis 1992



408 ♀

IPC

122

IMC

106

ICC

3,0

Pointeur Capgènes

Vincent GOUSSEAU

Femelles issues d'IA

57%

### Index moyen du troupeau

Lait

48

Taux Protéique

0,3

Matière Protéique

1,7

Taux Butyreux

0,2

Matière Grasse

1,7

Cellules

101

### Dernière lactation de référence 250 jours

Lait

1 235 kg

TP

31,9 g/kg

TB

35,8 g/kg

Quand Patrick s'installe en 1991, ils sont 3 associés, élèvent 180 chèvres Saanen et cultivent 24 hectares. Ils montent à 320 animaux en 1996, puis petit à petit à 400, l'effectif actuel. Antoine rejoint le GAEC en 2014, ils décident alors de reprendre une exploitation de 50 hectares qui leur prodigue une certaine autonomie alimentaire, pour une ration à base d'ensilage maïs et de foin à volonté.

Les prédécesseurs pratiquant déjà la sélection avec l'IA, pour Patrick c'était une évidence de participer au schéma de sélection Capgènes dès sa création en 1992. Depuis lors, les qualités de leur troupeau, tant au niveau de la quantité de lait, que des taux ou encore de la morphologie mammaire, n'ont cessé de progresser.

En effet, comme le souligne Vincent GOUSSEAU technicien Capgènes, les femelles possèdent «des qualités d'attache au-dessus de la moyenne et l'ICC a progressé de 2.5 points en 5 ans». Grâce à un taux de connexion irréprochable et près de 60 % de filles d'IA dans le troupeau, ils maîtrisent tous les paramètres de sélection pour un cheptel toujours plus performant.

Par conséquent, ils atteignent le nombre maximum de femelles retenues pour les accouplements programmés. Leurs

filles se classent parmi les meilleurs, à l'image de Joho (J532), passé au-dessus de 10 d'ICC et qui a été beaucoup utilisé sur plusieurs campagnes, sur qui nous avons consacré un article dans notre magazine N° 2. Sans oublier Ricochet (R507), un Jeune Bouc Génomique rentré au centre l'an passé, génotypé à 7 d'ICC.



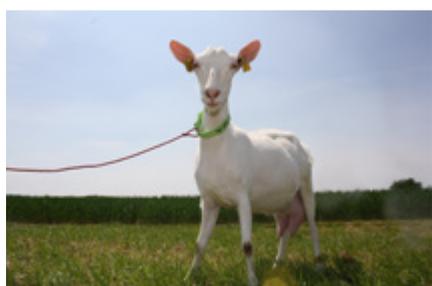
## Découvrez l'événement et les lauréats dans ce panorama photo



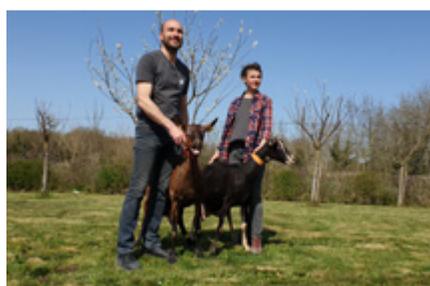
Chèvre de l'EARL GALLARD



Remise du prix au GAEC Cabri Spicéen



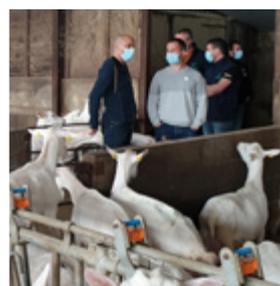
Chèvre du GAEC Cabri Spicéen



Éleveurs de l'EARL GALLARD



Remise du prix à l'EARL GALLARD



Chèvrerie du GAEC Cabri Spicéen

Nous tenons également à remercier les administrateurs Capgènes et les partenaires Gènes Avenir qui ont participé à cette remise des prix et félicitons également l'ensemble de nos adhérents engagés pour notre schéma collectif.



Retrouvez la vidéo de l'événement sur notre chaîne YouTube :  
[capgenes.com/trophee-ga-2021](https://www.youtube.com/c/capgenes)



## OFFICIALIZATION DU CONTRÔLE LAITIER PAR L'ÉLEVEUR

**Le protocole B ou «pesée par l'éleveur» sera prochainement proposé aux éleveurs caprins dans le cadre du Contrôle de Performances Reconnu par l'OS (nouvelle appellation du Contrôle Laitier Officiel).**

Déjà en place depuis longtemps en élevage bovin, l'étude du protocole B caprin a débuté en 2014 par France Conseil Elevage et l'Institut de l'Élevage. Sa mise en place de manière dérogatoire en 2020 lors du confinement, a permis un test grandeur-nature par les éleveurs et leur ECEL, pour arriver aujourd'hui à le proposer de manière officielle aux éleveurs intéressés.

À même de répondre aux attentes de certains éleveurs pour parfois réduire les coûts du contrôle des performances laitières ou valoriser leur propre installation de traite, il exige néanmoins l'utilisation de matériel agréé et contrôlé. L'entreprise de Conseil en Élevage assure alors la formation des éleveurs et la mise en place d'une procédure de suivi et de contrôle du matériel adaptée, garantissant une fiabilité équivalente aux protocoles réalisés par ses agents.

### PAROLES D'ÉLEVEURS



#### Le protocole B caprin, avec lactocorders

“ Avant, j'étais en protocole classique : 8 passages en Lactocorder avec prise d'échantillons alternée par deux agents du SAPERFEL, alors que nous assurions la traite non échantillonnée seuls. Malgré le COVID et l'arrêt du service, je tenais à valider les lactations de mes 420 alpines. Le SAPERFEL nous a donc proposé de faire le contrôle nous-mêmes, sous protocole dérogatoire, avec ou sans échantillons. Mes salariés ont assuré, à deux, la traite et le contrôle de performances avec échantillonnage du matin. Avec du personnel motivé et intéressé, du matériel fiable et l'appui d'un protocole clair, il n'y a pas de problème. L'installatrice du SAPERFEL vient installer puis désinstaller les Lactocorder (32 postes en ligne haute), et configurer la salle de traite. Sans intervenant extérieur, les animaux sont plus calmes et la traite se passe mieux (moins d'anomalies ou repasses) ; et ce n'est pas plus long qu'un contrôle classique. Nous avons donc souhaité poursuivre dans cette configuration. ”

Gérard CHABAUTY,  
Éleveur caprin à MAISONTIERS (79)

## Le protocole B caprin, avec compteurs à lait Tru-test

Alexis possède un élevage de 180 chèvres alpines et une installation de traite en 16 postes. A chaque contrôle, une personne de SEENOVIA leur dépose le matériel. L'éleveur installe lui-même les compteurs True-Test, en 15 à 20 minutes avant la traite. À la traite du soir et celle du lendemain matin, l'éleveur assure la traite, sa conjointe relève les poids de lait de chaque chèvre sur papier et sa salariée prélève les échantillons. Enfin, l'éleveur procède au lavage puis démontage des appareils (20 minutes).

Une personne de SEENOVIA récupère le matériel, la feuille de pesée et les échantillons de lait dans la journée. Les poids de lait individuels sont alors enregistrés informatiquement au secrétariat. Prochainement, l'éleveur souhaite réaliser la saisie informatique directement en salle de traite.

Après deux ans, Alexis trouve cette expérience concluante : elle correspond tout à fait à la taille de son cheptel, à son installation et à la main d'œuvre dont il dispose pour réaliser le contrôle dans de bonnes conditions.

Retour d'expérience d'Alexis PAINCHAUD,  
éleveur caprin à ST-BERTHEVIN LA TANNIERE (53)

Propos recueillis par Vincent Lictévout (Touraine Conseil Elevage),  
Rémi Couvet (SAPERFEL) et Bernard Poupin (SEENOVIA)



**POUR EN SAVOIR  
PLUS ET OBTENIR DES  
RENSEIGNEMENTS  
ADAPTÉS À VOTRE  
SITUATION,  
RAPPROCHEZ-VOUS  
DE VOTRE ENTREPRISE  
DE CONSEIL ÉLEVAGE.**



## L'ANNÉE ÉCONOMIQUE CAPRINE, ÉDITION 2020

**En mars dernier, l'Institut de l'Élevage a publié son Dossier annuel Economie de l'Élevage en caprin. L'occasion de revenir sur la campagne 2020, de la production à la transformation et aux débouchés des produits caprins ; tout en dessinant les premières perspectives pour 2021.**

La collecte nationale, temporairement ralentie pendant le premier confinement, a repris ensuite en dépit de la sécheresse, et a suivi une bonne dynamique avec une hausse de 4% par rapport à 2019. En parallèle, la chute des importations se poursuit (-22% par rapport à 2019), amplifiée par la crise sanitaire. L'approvisionnement en lait de la filière caprine française a ainsi été globalement stable en 2020, avec une hausse globale de 0,5%, pour atteindre 559 millions de litres sur l'année.

De la même façon que l'approvisionnement, la transformation fromagère a augmenté très légèrement en 2020, pour répondre à la demande des ménages et des grandes et moyennes surfaces. En croissance depuis plusieurs années, la bûchette représente la moitié des transformations industrielles, tandis que les volumes de fromages et bûches à découper diminuent.

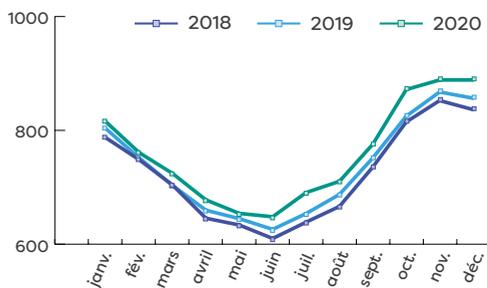
Du côté des AOP, le bilan de la situation a été contrasté en 2020, avec l'impact de la crise sur les circuits spécialisés, tandis que la commercialisation en libre-service dans les grandes et moyennes surfaces a connu une bonne dynamique pour la plupart des 14 AOP caprines.

La consommation de fromage de chèvre au niveau national a augmenté de 2% sur l'année. Concernant les débouchés pour les fromages, la part relative des achats des ménages a connu une forte hausse l'année dernière, en lien avec la fermeture de la restauration hors domicile, ainsi que le recul des ventes aux industries agroalimentaires.

### Quelles repercussions pour les éleveurs ?

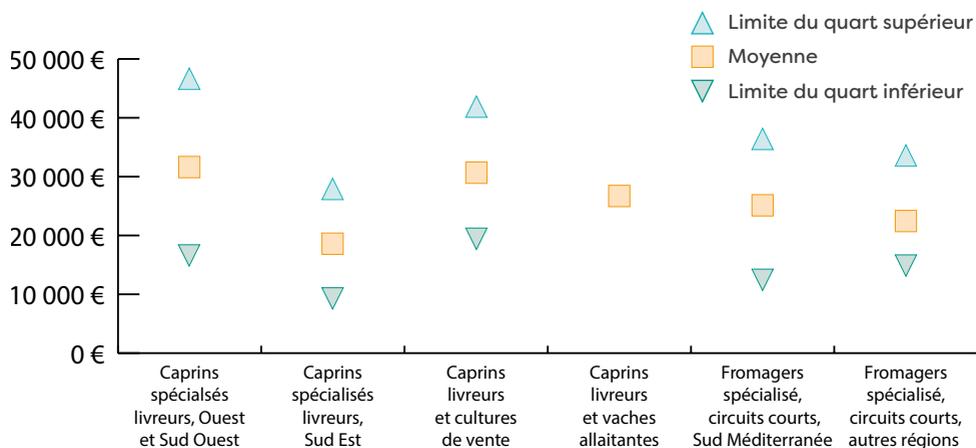
Pour la plupart des livreurs, si le premier confinement de mars a mis un frein à la progression des livraisons, les choses sont très vite rentrées dans l'ordre et l'impact a été faible. Ce sont les éleveurs en zone AOP et/ou livrant à de petites laiteries qui

Prix moyen payé du lait de chèvre en France (en euros)



ont été les plus impactés par les bouleversements des marchés de leurs laiteries. Le revenu des livreurs spécialisés a augmenté en 2020, grâce à un prix du lait en hausse de 3,1%. En revanche, même si le revenu des fromagers s'est globalement maintenu, la perte brutale de débouchés au premier confinement a fragilisé ces éleveurs, qui ont dû adapter leur production et mettre en place de nouveaux circuits de vente. Ils sont ainsi parvenus à maintenir leur revenu, mais souvent au détriment du temps de travail.

### Estimation des Résultats Courants (RC) des principaux systèmes caprins et variabilité intrasystème en 2020



L'impact du confinement sur le marché du chevreau à Pâques et la constitution de stocks de congelé a entraîné une dévalorisation du chevreau pendant toute l'année. Cette dévalorisation a incité les éleveurs à limiter la mise à la reproduction et à mettre en place des lactations longues.

### Perspectives 2021

Plusieurs sources d'inquiétude persistent : le prix des aliments est en hausse depuis fin 2020, et cette augmentation s'est accentuée en début d'année, la dévalorisation du chevreau se poursuit et les aléas climatiques restent de plus en plus fréquents (quatre années de sécheresse consécutives dans le sud-est). Malgré tout, la bonne dynamique du prix du lait devrait se poursuivre en 2021; de quoi rester optimistes et fiers de notre filière et de ses produits.



source : Groupe Economie du Bétail GEB (Institut de l'Élevage) - [capgenes.com/annee-economique-caprine-2020-idele](https://capgenes.com/annee-economique-caprine-2020-idele)



Olivier PONTTHOREAU

## LA SEMENCE SEXÉE, UNE PISTE À CREUSER ?

La crise traversée par la filière chevreaux a remis le sujet de la semence sexée sur le devant de la scène. Olivier PONTTHOREAU, responsable du centre de production Capgènes, nous en dit plus :

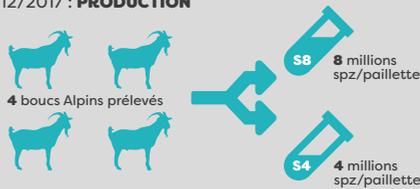
### Une première expérimentation entre 2017 et 2019

A l'issue d'une première rencontre entre Capgènes, Sexing Technologies\* et EVOLUTION, un protocole expérimental sur la semence sexée femelle est lancé en décembre 2017.

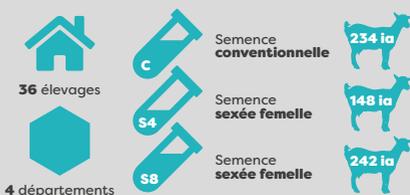
### Une technologie sous contraintes

Chez Sexing Technologies, chaque spermatozoïde est trié sur le volet. En effet, la machine ne trie pas seulement le sexe mais maximise aussi le pouvoir fécondant, en ne conservant que les spermatozoïdes conformes, vivants et mobiles. Ce qui autorise une moindre concentration des paillettes, mais exige de ne retenir que les boucs dont la qualité de semences est irréprochable.

#### 12/2017 : PRODUCTION



#### 04/2018 à 09/2018 : MISE EN PLACE



#### 2019 : MISES-BAS / ANALYSE DES RÉSULTATS

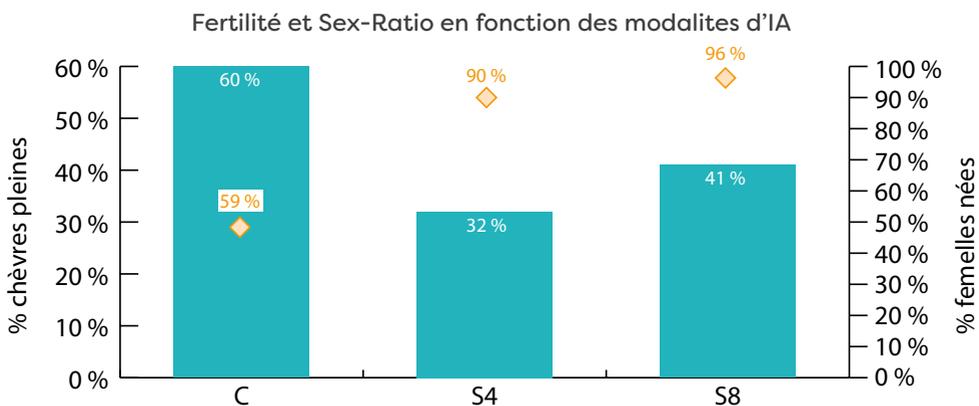


« D'autre part, il faut au moins 4 milliards de spermatozoïdes pour lancer la production sexée, ce qui exige de solliciter les boucs 2 à 3 fois d'affilée », ajoute Olivier.

Pour cette première production Sexing Technologies a pris en charge la préparation de l'échantillon (avec un dilueur spécifique et breveté) ainsi que le transport des doses jusqu'à Saint-Aubin du Cormier (35). « La semence fraîche ne peut pas attendre, donc parcourir les 350 km qui séparent Capgènes du centre Sexing Technologies demande une logistique particulière, qui aura aussi un impact sur le coût de production » précise Olivier Ponthoreau.

\*entreprise américaine qui détient le process du sexage de la semence

## En élevage : des femelles dans 94 % des cas et une moindre fertilité



Olivier Ponthoreau revient sur l'analyse des résultats : «Sans surprise, le process est faible. Mais il faut garder à l'esprit qu'une petite part d'incertitude subsiste.»

Il poursuit : «Comme ailleurs, la fertilité est moindre qu'en conventionnel mais nous manquons de résultats pour affirmer s'il faut plutôt compter sur une baisse de 10 ou 20%. Il en va de même quant à un éventuel impact sur la prolificité : aucune tendance n'est dégagée à ce stade.

Enfin, cet essai a permis de mettre en évidence la trop faible performance des paillettes à 4 millions, et donc d'éliminer cette option.»

### De la phase expérimentale à la construction d'une offre aux éleveurs ?

«En 2019, nous en étions restés là car ça ne répondait pas à un besoin. Depuis, le contexte a changé et certains éleveurs semblent en attente. Forts de ce premier essai, il ne nous reste qu'à approfondir le dossier : préciser les coûts et les modalités de travail avec Sexing Technologies, s'assurer de la faisabilité réglementaire et enfin construire l'offre : quels profils de boucs ? pour quels statuts d'éleveurs ? à quel prix ?... Enfin, si on poursuit sur cette voie, il s'agira probablement de commander des doses sexées à la carte, parmi une offre limitée de boucs... un mode de commercialisation auquel nous ne sommes pas encore habitués en caprins.» conclut Olivier.

### La réponse à une stratégie individuelle d'élevage plutôt qu'à une problématique filière

À l'échelle de nos 70 000 IA par an, même en imaginant qu'il s'agisse exclusivement de semence sexée - ce qui ne sera jamais le cas - au mieux, nous délésterions le marché d'environ 35 000 chevreaux, moins de 7% du marché actuel.

D'autres voies complémentaires, également réactivées par le contexte, auront certainement un impact plus significatif pour la filière.



## À LA DÉCOUVERTE DU SCHÉMA HOLLANDAIS

En février 2020 une délégation se rendait aux Pays-Bas pour échanger avec les structures en charge du schéma caprin.

Réunissant vétérinaires, techniciens, commerciaux et éleveurs venus de France, d'Italie et de Suisse, le voyage leur a permis de découvrir et comprendre le schéma génétique caprin hollandais et de visiter quelques exploitations caractéristiques, de 400 à 6 000 chèvres.

L'objectif de sélection des éleveurs hollandais porte principalement sur la persistance des lactations (index calculés sur 730 jours de lactation) ce qui permet de limiter le nombre de chevreaux et de réduire au maximum les jours improductifs. Ils cherchent aussi à améliorer la morphologie mammaire afin de satisfaire aux exigences de longévité.

### **ELDA : contrôle laitier et gestion du livre généalogique**

Le cheptel caprin hollandais comporte 400 élevages pour 400 000 chèvres dont 20% sont inscrites à l'ELDA (contrôle laitier) soit 80 000 animaux, dont la moitié bénéficie de collectes de données à des fins génétiques ou zootechniques.

Ils utilisent les compteurs à lait Tru-Test et les prélèvements sont effectués par les éleveurs eux-mêmes. L'identification électronique permet l'enregistrement des données de performances sous format informatique, malgré une base de données moins complète qu'en France.

500 pointages sont réalisés chaque année sur mâles et femelles, et bien qu'une note corporelle soit donnée pour une partie d'entre eux, elle ne rentre pas dans la chaîne génétique.

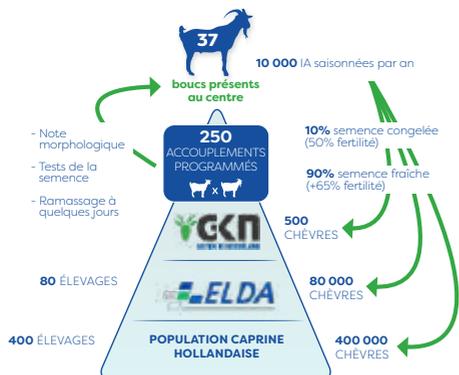


### **GKN : organisme de sélection et centre de production de semence**

37 mâles sont prélevés parmi plusieurs races croisées (principalement Saanen, Anglo-Nubiens, Toggenburg, Alpin). Nous constatons qu'environ 15 % d'entre eux ont un père Français.

Au niveau des accouplements programmés, 500 chèvres sont sélectionnées au départ dont la moitié est exclue pour des raisons de consanguinité (la parenté des animaux doit être connue jusqu'aux grands-parents). C'est à cette étape que la note morphologique entre en jeu, ainsi qu'un bilan sanitaire irréprochable sur le CAEV, la Paratuberculose et les Abcès caséux.

## Le schéma s'organise autour de structures similaires à la France



Les plus faibles résultats de fertilité (en semence congelée comme fraîche) obtenus en insémination comparativement aux nôtres, s'expliquent probablement par la stratégie des éleveurs. Leur objectif étant de produire des mâles reproducteurs, ils sélectionnent les mères avant tout sur leurs aptitudes laitières et/ou morphologiques au détriment de leur aptitude physiologique à répondre favorablement au traitement de synchronisation.

Bien qu'ils estiment que la qualité de nos mamelles n'est pas toujours au rendez-vous, ils envient nos taux protéiques et nos index de production. Sans parler de la puissance de notre schéma génétique (nombre de femelles en base de sélection, précision de la collecte de performances, base de données centralisée, mise en place de la génomique, ...). Il ne tient qu'à nous d'améliorer la persistance laitière de nos chèvres et pourquoi pas de nous lancer dans le sexage de la semence pour envisager l'ouverture de nouveaux marchés aux Pays-Bas.

«Je pense qu'il serait intéressant que Capgènes échange avec GKN / ELDA, car les deux schémas ont leurs forces et faiblesses qui sont complémentaires. Cela nous permettrait de nous tirer vers le haut.

Les Hollandais ont réussi à s'adapter à la problématique « chevreaux de boucherie » depuis des années en travaillant leur génétique sur la persistance de lactation et la longévité des animaux. Nous sommes depuis 2 ans confrontés à ce même problème, nous pourrions donc nous inspirer de nos voisins pour avancer sur ce point.

La collaboration technique peut être envisagée au niveau des échanges de données collectées et travailler sur des index communs.



Une collaboration commerciale pourrait aussi être intéressante par rapport à leur disponibilité de semences de boucs de race pure Anglo Nubien et Toggenburg que nous n'avons pas à Capgènes.

Notons que les éleveurs hollandais sont de plus en plus intéressés par notre génétique.» précise Olivier DANIEL, administrateur Capgènes et président de la Commission Commerce International.

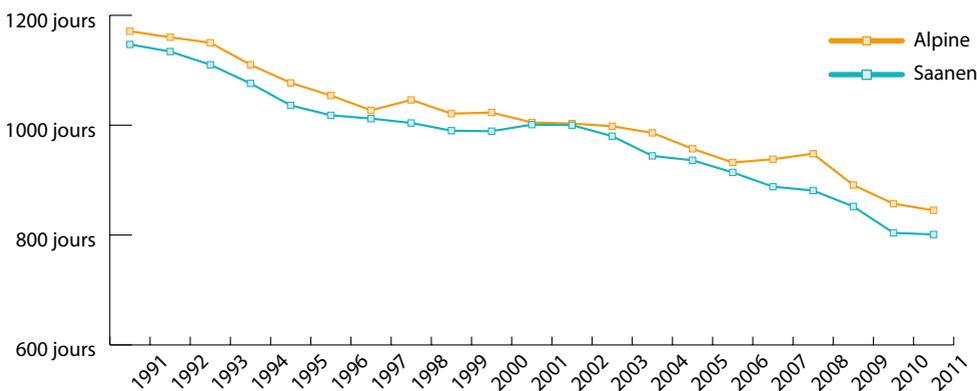


## VERS UNE INDEXATION SUR LA LONGÉVITÉ FONCTIONNELLE

Améliorer la longévité fonctionnelle d'une chèvre, c'est retarder la réforme involontaire pour des raisons autres que la production (comme par exemple la reproduction, la santé ou la morphologie). Ces réformes restent subies par les éleveurs, et représentent une perte économique notable. L'étude réalisée dans le cadre du projet RUSTIC permet d'envisager l'intégration de ce critère «longévité fonctionnelle» dans le schéma de sélection.

Le projet CASDAR RUSTIC avait pour objectif de sélectionner des ovins et des caprins plus robustes, en se focalisant sur la longévité fonctionnelle, l'efficacité de carrière et la persistance laitière. Cette première étude, menée en collaboration entre Capgènes, l'INRAE, l'Idèle et FCEL a permis d'identifier la durée de vie productive, c'est-à-dire le nombre de jours de vie entre la première mise-bas et la réforme, comme étant le critère le plus adapté à l'évaluation de la longévité fonctionnelle. Elle est en moyenne de 2,6 ans en race Alpine et 2,7 ans en race Saanen, avec une grande disparité de situations : 45% des chèvres ont une durée de vie productive inférieure à 2 ans, alors que 13% des chèvres ont une durée de vie supérieure à 5 ans. Ces différences s'expliquent en grande partie par les pratiques d'élevage, notamment la politique de réforme de l'éleveur, mais aussi par l'aptitude génétique propre à chaque chèvre.

**La durée de vie productive des chèvres est en constante dégradation au cours des 2 dernières décennies analysées. Une chèvre née en 2011 a perdu de l'ordre de 330 jours de vie productive par rapport à une chèvre née en 1991 :**



## Indexation sur la longévité fonctionnelle

La longévité fonctionnelle est sélectionnée depuis 1997 en bovins laitiers et 2014 en bovins allaitants. En caprins, une évaluation génétique a été testée pour tous les mâles d'IA. L'analyse des index montre qu'il existe de grandes différences d'index entre mâles et donc qu'une sélection sur ce critère sera possible à l'avenir.

L'index longévité fonctionnelle est peu ou pas lié aux caractères laitiers, une sélection sur la longévité fonctionnelle n'aura donc pas d'effet direct sur ces derniers. En revanche, la morphologie de la mamelle étant un caractère fonctionnel, sa sélection améliore la longévité fonctionnelle. Les cellules somatiques sont le caractère le plus fortement lié à la longévité fonctionnelle : les animaux ayant une aptitude génétique à avoir peu de cellules somatiques vivent plus longtemps. Sélectionner sur les cellules et la morphologie permet donc d'améliorer la longévité fonctionnelle. Enfin, la fertilité à l'IA, caractère nouvellement introduit dans les accouplements programmés, améliore également la longévité fonctionnelle, mais dans une moindre mesure.

Le futur objectif de sélection des races Alpine et Saanen, intégrant la morphologie, les cellules et la fertilité à l'IA, sera favorable à une amélioration de la longévité fonctionnelle, car ce sont de bons prédictors. Toutefois, une indexation longévité fonctionnelle reste nécessaire et complémentaire car elle permettra de capter un panel d'aptitudes fonctionnelles plus large pour expliquer la diversité des carrières entre les chèvres. Le projet MALO (indexation lait et MATurité en lien avec la Longévité fonctionnelle chez les caprins laitiers) a pour objectif de définir de nouveaux index laitiers permettant d'augmenter la capacité des chèvres à produire du lait sur la durée par la mise en place d'un modèle d'indexation compatible avec une amélioration de la longévité fonctionnelle.

## Les partenaires du projet RUSTIC :



INRAE



Projet CASDAR soutenu par le ministère de l'agriculture et de l'alimentation



## LA CHÈVRE PROVENÇALE

**Après la révolution française, la chèvre provençale était élevée par les femmes, les enfants et les personnes âgées dans les exploitations de l'arrière pays provençal, majoritairement composées d'ovins. Il ne faut pas la confondre avec la chèvre du Rove qui vient du delta du Rhône, en basse Provence.**



En 1990 on ne compte plus que 200 individus. Alarmés par ce chiffre, une poignée d'éleveurs décident en 1993 de créer l'Association pour la Sauvegarde de la Chèvre Provençale afin de développer les effectifs tout en favorisant les petites exploitations.

Si bien qu'au début des années 2000 la race est enfin reconnue par le Ministère de l'Agriculture, et la chèvre provençale devient alors en 2003 le symbole de l'AOP Banon.

En 2020 on dénombrait 1800 femelles et 80 mâles répartis chez 40 éleveurs.

N'ayant jamais été standardisée et sélectionnée sur ses caractères morphologiques, on parlait plus d'une population que d'une race. Il en résulte un animal charpenté, portant de longues oreilles parfois ourlées à leurs extrémités. Les robes sont variées en type et en couleur avec une préférence pour les poils longs sur le dos et les cuisses.

D'un caractère indépendant et capricieux, c'est une bonne mère et une bonne laitière, donnant une production plutôt persistante et ayant un potentiel fromager intéressant à partir de sa maturité à 3 ans. Elle est adaptée au climat méditerranéen plus aride et valorise bien les parcours secs et pauvres des montagnes.



On la trouve aujourd'hui surtout dans des élevages extensifs, chez des éleveurs passionnés, soucieux de leur terroir, qui souhaitent valoriser les ressources fourragères locales et avoir une production de qualité.

Pour une race avec un si faible effectif, préserver le patrimoine tout en conservant une certaine diversité génétique n'est pas simple. La sélection repose sur une identification stricte de l'ensemble de la population, sur la maîtrise de la filiation chez tous les élevages adhérents à l'association et sur quelques règles de gestion simples. Par exemple, il faut prévoir de renouveler son bouc tous les deux ans, ne mettre qu'un bouc par lot de 40 chèvres maximum, conserver des reproducteurs issus des lignées originelles...



Plus d'infos sur le site de l'association :  
[lachevreprouvencale.wordpress.com](http://lachevreprouvencale.wordpress.com) 





## Construisons ensemble les projets caprins de demain

Pour permettre à tous les éleveurs caprins de faire un premier pas dans l'offre «reproduction-sélection» par de nouveaux services, plus modulables et accessibles



[genesavenir.capgennes.fr/#boite-a-idees](https://genesavenir.capgennes.fr/#boite-a-idees)



Toutes les idées sont les bienvenues, nous comptons sur votre inspiration, votre créativité et votre collaboration active